

# Christian LAVIGNE ★ installations



LES CHAMPS INFORMATIQUES  
(1988)

PETIT HOMMAGE AU SURREALISME  
OU COMMENT L'ART AUTOMATIQUE SE JOUE DES AUTOMATES  
dans le cadre des TRANSINTERACTIFS  
liaison satellite PARIS-TORONTO du 5 Novembre 1988  
entre la Chambre de Commerce Extérieur (Paris)  
et l'Ontario Science Center (Toronto)

## IDÉE

En 1919, BRETON et SOUPAULT, tirant les leçons de leur époque, imaginent l'écriture des CHAMPS MAGNÉTIQUES. Il s'agissait, pour eux, non seulement de prendre de vitesse la pensée, individuellement, mais encore, par ce moyen même, d'inaugurer un nouveau mode de communication de groupe, lors des expériences de cadavres exquis, par exemple.

En effet, pour utiliser des concepts modernes, étrangement adaptés à cette recherche ancienne, il me semble que le dialogue traditionnel est par nature (écoute – réflexion – discours – écoute – réflexion – discours ...) un dialogue en série, alors que le dialogue de la poésie ou du dessin automatique est essentiellement un dialogue en parallèle.

Afin de saluer et de remettre en évidence cette innovation historique grâce aux progrès de mon époque, il me paraît astucieux de construire un système prenant au mot l'instantanéité et le parallélisme de la création surréaliste automatique, à l'échelle nouvelle de nos possibilités de réunions d'individus inspirés par une même démarche bien que vivant sous des latitudes très différentes – et en cela réside l'étonnante nouveauté: quels extraordinaires nouveaux groupes d'artistes, présents par le geste et la parole en de nombreux lieux à la fois grâce à la TRANSINTERACTIVITÉ, pourraient désormais se constituer, riches de bien des cultures vivantes du monde entier.

## RÉALISATION

Deux systèmes identiques sont installés: l'un à Paris, l'autre à Toronto. Un système se compose d'un ordinateur ayant pour entrée une palette graphique; pour sorties un moniteur vidéo couleur et une table traçante pourvue de différents stylets de couleurs; pour entrée/sortie un modem. Les deux systèmes sont en liaison par ligne téléphonique, et sont gérés par un programme spécial, écrit à ma demande par DOMINIQUE BLAINEAU – que je remercie pour sa remarquable efficacité. Le matériel utilisé est celui distribué par la société MÉTROLOGIE, dont l'appui et les conseils furent exceptionnels.



## PERFORMANCE

Un/une peintre canadien/ne se trouve devant la palette graphique à Toronto; je me trouve de même à Paris, en temps que poète (je rappelle que la poésie est à l'origine de mes recherches en arts plastiques). Nous nous saluons par vidéo. Sur ma palette graphique, j'écris les premiers mots d'un texte automatique, qui s'inscrit sur nos écrans respectifs et se forme immédiatement sur nos tables traçantes respectives – qui vont ainsi, tout au long de la performance, reproduire sans retard nos gestes graphiques. Le/la peintre de Toronto improvise autour du texte; puis s'est à mon tour etc.

À la fin du temps imparti, chaque artiste dispose ainsi d'un dessin – poème original – ce qui en passant renouvelle la question de l'unique en art –, souvenir concret d'une expérience où son partenaire est resté virtuel!

## CONCLUSION

Ce renouvellement des techniques de création et de communication artistique que proposent les "Transinteractifs", si spectaculaire soit – il, n'éclipse en aucune manière les fondements traditionnels de l'art qui résident dans la culture et la vie même de l'artiste: autrement dit, dans sa profondeur et son intimité; il serait vain de croire que désormais l'art peut devenir transparent, accessible à tous dans sa pratique... Jamais la technique ne remplacera l'idée: nous mettons aujourd'hui la première en avant pour mieux nous habituer à la seconde, un monde où les machines se feront oublier, où les machines n'occuperont plus notre esprit.

Août 1988.

Les TRANSINTERACTIFS ont été conçus par Derrick de Kerckhove, et organisés du côté français par Christian Sevette et Christian Lavigne. Ci-contre: Derrick De KERCKHOVE vu par MAXON.

